

STAGE



NOTE DE SYNTHÈSE

AGRICULTURE URBAINE ET ALIMENTATION SAINE ET DURABLE

LISA COIRON

2025



Chaire soutenue par :



RÉSUMÉ

Entre mars et août 2025, l'association d'agriculture urbaine la Sauge poursuit le projet d'expérimentation qui se tient sur le parc du Glacis, à Saint-Denis. L'idée est d'observer l'influence que peut avoir le jardinage sur les pratiques alimentaires des bénévoles qui viennent au parc. Ce travail de recherche a donné lieu à un mémoire ayant pour sujet : « L'agriculture urbaine, un relai de l'alimentation saine et durable dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville ? Le cas du parc du Glacis entre les 4000 (La Courneuve) et le Franc-Moisin (Saint-Denis) ». Ce mémoire s'appuie sur la problématique suivante : « Comment la pratique du jardinage dans un espace d'agriculture urbaine tel que le parc du Glacis, et notamment la ferme urbaine La Plaine Terre, peut avoir des effets sur les pratiques alimentaires des jardinier·ères et constituer le relai d'une alimentation saine et durable, dans un territoire où la lutte contre la précarité alimentaire est un enjeu central. ». Le mémoire revient sur la méthodologie mise en place pour lancer la première phase de l'expérimentation, les premiers résultats obtenus ainsi que des perspectives pour la suite du projet.

Concepts clés

Précarité alimentaire

« Situation dans laquelle une personne ne dispose pas d'un accès garanti à une alimentation suffisante et de qualité, durable, dans le respect de ses préférences alimentaires et de ses besoins nutritionnels, pouvant entraîner ou découler de l'exclusion et de la disqualification sociale ou d'un environnement appauvri »

(Laboratoire de l'économie sociale et solidaire, 2021. Agir contre la précarité alimentaire en favorisant l'accès de tou·te·s à une alimentation de qualité.)

Alimentation saine et durable

« Ensemble des pratiques alimentaires qui visent à nourrir les êtres humains en qualité et en quantité suffisante, aujourd'hui et demain, dans le respect de l'environnement, en étant accessible économiquement et rémunératrice sur l'ensemble de la chaîne alimentaire » (ADEME, non daté, « Alimentation durable : enjeux et priorités de l'ADEME »)

Paysage alimentaire

« Tout ce qui renvoie à l'alimentation dans les espaces de vie des habitants : les espaces et lieux de production, de vente et de consommation alimentaire, ou encore les messages publicitaires »

(Vonthron, 2021, p. 15. Offre commerciale alimentaire et pratiques spatiales d'approvisionnement des ménages : Construire une géographie des paysages alimentaires. Thèse.)



CONTEXTE

En 2024, la Sauge, association d'agriculture urbaine présente au sein du parc du Glacis, lance un projet de recherche-action afin de déterminer, par une étude d'impact, l'influence des activités de jardinage proposées par les associations sur les pratiques alimentaires des bénévoles (changements des habitudes d'achat, amélioration de la santé, etc.), en particulier chez les résident·es des quartiers voisins du parc, à savoir le Franc-Moisin à Saint-Denis et les 4000 à La Courneuve, deux quartiers faisant partie du quartier prioritaire de la ville (QPV) Franc Moisin - Cosmonautes - Cristino Garcia - Landy. Ce projet s'inscrit dans une dynamique de lutte contre la précarité alimentaire. Dans ce cadre, l'association propose aux habitant·es de venir jardiner au parc, d'avoir accès aux fruits et légumes produits sur le parc et de participer à des ateliers de sensibilisation sur l'alimentation saine et durable. L'ensemble de ces activités sont réalisées dans l'optique de faire diminuer les dépenses des participants liées à l'alimentation et d'améliorer leur bien-être global.

La communauté de bénévoles du Parc du Glacis était constituée de 32 personnes au temps 1 (première année sur deux) de l'expérimentation

CHIFFRES CLÉS

32 personnes

bénévoles sont venues jardiner au parc du Glacis de façon régulière (au moins une fois par mois), 17 dans les serres gérées par la Sauge et 15 dans la forêt comestible gérée par l'association Engrainage.

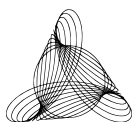
8 bénévoles

ont participé au temps de co-construction d'une méthode de suivi de leur approvisionnement en fruits et légumes (le focus groupe).

7 bénévoles

du parc du Glacis ont participé au suivi de leur approvisionnement en fruits et légumes sur un mois (6 des participantes ont participé au focus groupe).

OBJECTIFS



Élaborer un protocole d'enquête pour lancer l'expérimentation et tenter de mesurer l'influence que peut avoir la pratique du jardinage sur les pratiques alimentaires (approvisionnement en denrées alimentaires, préparation de ces denrées alimentaires, commensalité/ consommation).



Comprendre l'engagement des bénévoles au sein du parc, mais aussi le terrain de l'expérimentation, à savoir le quartier des 4000 à La Courneuve et celui du Franc-Moisin à Saint-Denis, par l'ébauche d'un paysage alimentaire.

MÉTHODE

- Deux protocoles d'enquête ont été mis au point. Le premier protocole a pour objectif d'établir le degré de vulnérabilité du terrain de l'expérimentation face au risque de précarité alimentaire, avec de la collecte de données statistiques sur le territoire et sa population. Le second a pour ambition de comprendre l'engagement des bénévoles au sein du parc ainsi que leurs pratiques d'approvisionnement en fruits et légumes, par le biais de l'observation participante et de la co-construction et de la réalisation d'un suivi des pratiques d'approvisionnement en fruits et légumes d'un échantillon de bénévoles
- Le schéma ci-dessous présente plus en détails les différentes données récoltées ainsi que leur méthode associée (cf. Figure 1).

DONNÉES À COLLECTER

Profil socio-démographique de la population du territoire de l'expérimentation et des bénévoles du parc du Glacis

Paysage alimentaire du territoire de l'expérimentation

Motivations des bénévoles à s'engager au parc du Glacis

Pratiques alimentaires d'un échantillon de bénévoles

OPÉRATION DE COLLECTE DE CES DONNÉES

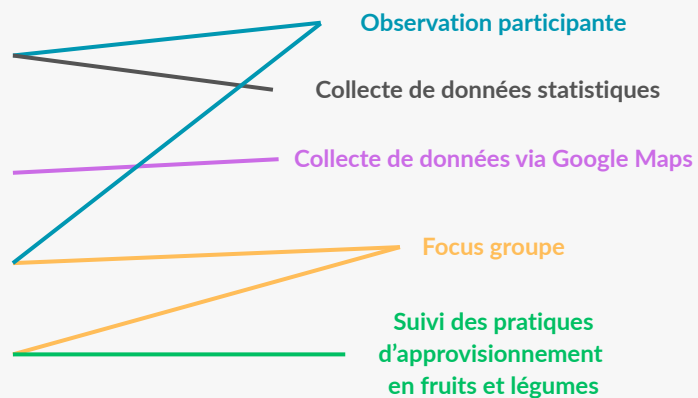
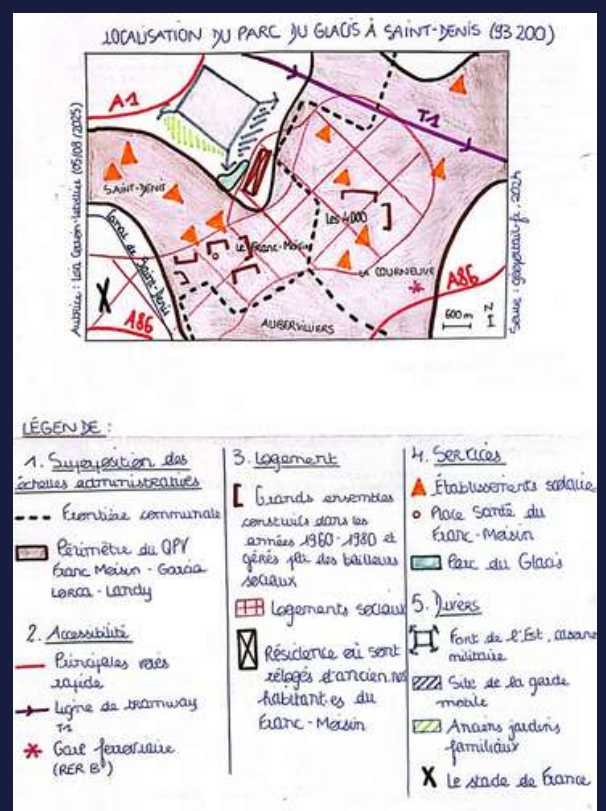


Figure 1 : Schéma de synthèse des données récoltées avec leur méthodologie de collecte attribuée (© Lisa Coiron-Letellier, 25/08/2025)

TERRAIN D'ÉTUDE

- Le parc du Glacis : parc public se situant au pied du Fort de l'Est à Saint-Denis et appartenant à Plaine Commune qui, en 2019, en a délégué la gestion à deux associations d'agriculture urbaine, Engrainage et la Sauge, qui se partagent l'occupation de l'espace ;
- La Plaine Terre, micro-ferme urbaine participative de production de semences gérée par la Sauge : elle a constitué le terrain de l'observation participante durant les créneaux de bénévolat proposés par l'association pour effectuer les tâches agricoles relatives à la production de graines ;
- Les 4000 (La Courneuve) et le Franc-Moisin (Saint-Denis), terrains de l'expérimentation : quartier avoisinant le parc du Glacis faisant partis du QPV Franc Moisin - Cosmonautes - Cristino Garcia - Landy, ils sont emblématiques de la politique de la ville (les 4000 par son architecture, entre autres, et le Franc-Moisin parce qu'il s'inscrit dans la politique de résorption des bidonvilles des années 60-70).

Figure 2 : Carte localisant le parc du Glacis à Saint-Denis par rapport aux terrains de l'expérimentation (© Lisa Coiron-Letellier, 05/08/2025 ; source : géoportail.fr, 2024)



RÉSULTATS

UNE VULNÉRABILITÉ ATTESTÉE DE LA POPULATION DES DEUX TERRITOIRES DE L'ÉTUDE

Les résultats du paysage alimentaire du territoire de l'expérimentation croisés avec les résultats du Diagnostic de la précarité alimentaire en Île-de-France, mené par l'ANSA et le CREDOC (2024), nous permettent d'attester de la vulnérabilité de la population de ces deux territoires (les 4000 et le Franc-Moisin) face au risque de précarité alimentaire.

UN ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES MULTIFACETTES

Pour ce qui est de l'engagement des bénévoles au sein du parc du Glacis, l'observation participante et le témoignage des bénévoles ayant participé au focus groupe nous permettent de constater que cet engagement est multifacettes. En effet, quatre types de motivation se dégagent : **l'alimentation saine/ de qualité/ accessible, le bien-être psychologique, la santé physique et l'acquisition de nouvelles connaissances.**

UNE DIVERSITÉ DES MODES D'APPROVISIONNEMENT

La mise en place d'un suivi de cette pratique alimentaire sur un mois nous a permis de constater que l'approvisionnement ne se fait pas uniquement par l'achat, mais peut passer par la récolte, le don ou l'échange.

PERSPECTIVES DE L'ÉTUDE

Une des perspectives ouverte par cette étude concerne le défi que peut constituer la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine pour les fermes urbaines qui cherchent, entre autres, à allier vocation productive (souvent liée à la nécessité de maintenir une viabilité économique) et vocation sociale.



LIMITES

- Le suivi des pratiques d'approvisionnement en fruits et légumes des bénévoles ne nous permet pas de voir la place qu'occupent les récoltes au sein du parc du Glacis dans l'approvisionnement des bénévoles (il a été réalisé avant la période de récolte) ;
- Les protocoles d'enquête mis en place n'ont pas permis de faire émerger la notion de précarité alimentaire auprès des bénévoles (nous n'avons pas de visibilité sur les bénévoles qui pourraient être dans cette situation) ;
- Le paysage alimentaire demande à être confronté au vécu des personnes participant à l'expérimentation pour observer à quel point celui-ci correspond ou non aux pratiques des bénévoles.

PRÉCONISATIONS

- Réaliser des entretiens semi-directifs avec les bénévoles du parc qui participent à l'expérimentation afin de comprendre leurs stratégies d'approvisionnement en fruits et légumes ;
- Effectuer deux périodes de suivi des pratiques alimentaires d'un échantillon de bénévoles, une durant la période de récolte au parc et une hors période de récolte pour observer la place qu'elle peut occuper dans l'approvisionnement en fruits et légumes des bénévoles.

